

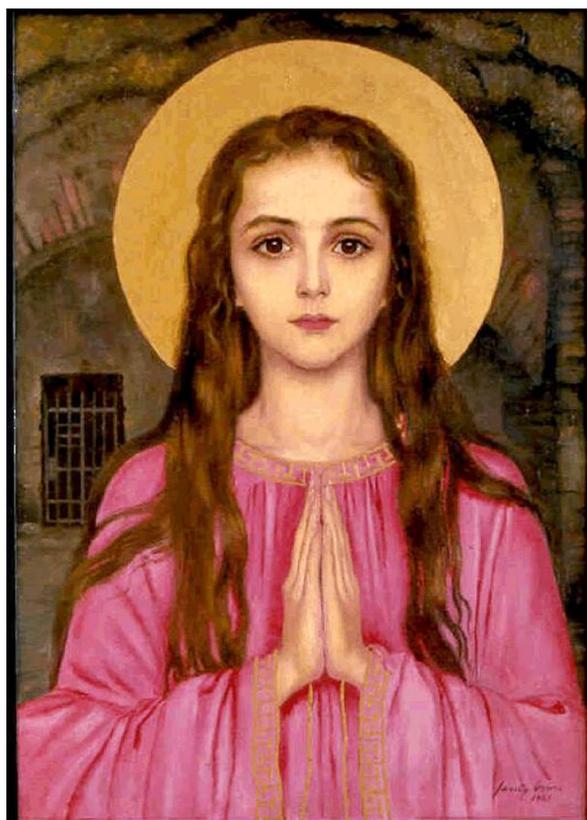
LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Sainte Philomène

*De l'inconnu
des catacombes*

*A la plus grande
thaumaturge
du 19ème siècle*



**A LA RECHERCHE
DU BONHEUR**



**LE
GALLICAN**

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens **JUILLET 2009**

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise Gallicane

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- "*L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile.*"

"*A quelque Eglise que les évêques soient attachés*" a dit Saint Jérôme, "*à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce.*"

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- "*les évêques tiennent leur autorité de Dieu même.*"

"Mettez-vous à l'écart et reposez-vous un peu" lance Jésus à ses Apôtres après l'épisode de la multiplication des pains. Se mettre à l'écart, se mettre au vert, pouvoir prendre du temps pour soi et sa famille, nous le souhaitons tous.

Heureux ceux et celles qui durant la période d'été peuvent profiter d'un temps plus libre. Que l'on parte où que l'on ne parte pas en vacances, avoir du temps pour vivre autrement, selon d'autres rythmes.

"Dieu", nous dit la Genèse, *"se reposa le septième jour de l'ouvrage qu'il avait accompli"*, après les six jours symboliques de la Création. L'exemple vient d'En-Haut, si je puis m'exprimer ainsi. Les anciens l'avaient parfaitement compris.

Moïse, lorsqu'il instaura le jour du Sabbat pour le peuple juif s'appuya sur ce passage de la Genèse pour un temps de repos concernant autant les hommes que les animaux... Mesure de bon sens salutaire pour tous. L'Eglise chrétienne en se développant en fit le dimanche, le jour du Seigneur, temps pour la prière et la vie de famille. Nous ne devons pas l'oublier.

La société de consommation qui avance à marche forcée on ne sait trop où ne doit pas nous rendre amnésiques. Le chrétien sait *"qu'il y a un temps pour tout"*, selon l'enseignement de la Bible : pour le travail mais aussi pour le repos... Et *"l'homme ne vit pas seulement de pain"* déclare Jésus, *"mais aussi de la Parole de Dieu"*; autrement dit le matérialisme et les impératifs économiques ne doivent pas nous faire oublier l'essentiel : notre humanité.

T. TEYSSOT

1 Sainte
Philomène

2 Le Mystère de
l'Ascension

3 A la Recherche
du Bonheur

4 Un Brin de
Catéchisme

5 Charles Maurras
1939 pour
comprendre 2009

6 Vie de
l'Eglise

Sommaire

Sainte Philomène

De l'inconnu des catacombes

A la plus grande thaumaturge du 19ème siècle

Ce n'est pas un moine missionnaire ou un évêque célèbre que nous allons découvrir aujourd'hui, mais la plus humble et la plus inconnue des martyres des catacombes romaines... Enfin inconnue jusqu'à ce jour de mai 1802 où la Divine Providence voulut la faire connaître au monde entier.

Nous sommes le 25 mai 1802 dans les catacombes de Priscille à Rome. Depuis quelques années c'est Don Ludovici, sacriste des chapelles pontificales et gardien des saintes reliques, qui dirige les fouilles dans ces immenses galeries souterraines toutes imbibées du sang des martyrs qui est la semence de l'Église selon le célèbre adage. Donc ce 25 mai au matin, Don Ludovici rejoint les "Fossor" qui la veille l'ont prévenu : *"nous avons trouvé une niche scellé par trois briques de terre cuite avec des inscriptions et des dessins au minium dessus."*

Il n'est pas difficile d'imaginer la nuit que passa cet humble prêtre tentant d'imaginer dans ses rêves ce que peut contenir ce loculus.



Le matin, avec les ouvriers, il déchiffre l'inscription. Ils constatent tous que les plaques ont été scellées dans l'urgence et qu'elles ne sont pas dans le bon sens... Un simple coup d'œil permet de les remettre en place et de lire l'inscription "Pax Tecum Filumena", "Paix à toi Philomène". Cette inscription traduit tout à fait le style des épitaphes des premiers siècles chrétiens. Les symboles qui sont dessinés sont explicites. L'ancre, les flèches

et la palme expriment le martyr et les instruments de celui-ci. Le lys symbolise la pureté. Pas de doute nous sommes en présence d'une vierge et martyre.

L'on ouvre le loculus avec précaution. Dans le ciment se trouve une fiole contenant ce que l'on pense être des aromates. En l'étudiant de près, c'est du sang. Ce corps qui est là est bien celui d'une martyre, la fiole étant la manière des premiers chrétiens de conserver la mémoire de ceux qui donnèrent leur vie pour Jésus. Aussitôt tous se mettent à genoux et Don Ludovici commence l'office de l'Invention (découverte) des martyrs. Plus tard l'on prélève les parcelles de sang pour les déposer dans un vase de cristal. Le premier miracle se produit, au fur et à mesure que les parcelles tombent, elles apparaissent comme autant de pierres précieuses, rubis, diamants... Ce miracle se produit encore et toujours à Mugnano pour les pèlerins. Les ossements sont déposés dans un coffret avec le vase de cristal et un parchemin. Le tout étant porté au trésor des reliques, Philomène repartant pour trois ans de sommeil sous les dorures du Vatican.

C'était sans compter sur un jeune prêtre du diocèse de Nole : Don Francesco de Lucia. En 1805, celui-ci accompagnant un évêque à Rome, s'est mis dans la tête de rapporter dans sa paroisse le corps d'un martyr, rien que cela. Mais ce n'est pas une petite histoire, un simple prêtre ne repart pas de Rome avec des reliques comme il ferait des commissions. Toutefois on le laisse pénétrer dans le trésor des reliques en lui promettant de lui donner une relique d'un martyr anonyme... En passant il est irrésistiblement attiré par le coffret scellé trois ans plus tôt, mais encore une fois la stricte autorité romaine dit non ! Ce n'est qu'après plusieurs jours d'ardente prière que notre pauvre prêtre peut retourner vers Naples et Mugnano emportant son précieux trésor, le corps de sainte Philomène.

A partir de là ce n'est qu'une série ininterrompue de miracles.

Dans la tradition de l'Église, la canonisation d'un saint se base avant tout sur sa vie et demande un ou deux miracles. Pour le cas de sainte Philomène, ce fut le contraire. L'on ne connaît rien de sa vie sauf, les indications de son martyr trouvées sur le tombeau. Mais la multitude de ses miracles ont provoqué un mouvement populaire impressionnant.

Lorsque le 10 août 1805, le corps fut déposé sur l'autel de la petite église Notre Dame des Grâces de Mugnano, la sainte se mit au travail. Les paralytiques se relevèrent, un enfant aveugle retrouva la vue immédiatement après que sa maman lui enduisit les yeux avec de l'huile de la lampe qui se trouve devant le reliquaire. En moins d'un an son culte se répandit sur toute l'Italie, et dès 1815 les Frères de saint Jean de Dieu racontaient dans toutes les campagnes de France, les prodiges de la petite sainte.

C'est lors d'une de ces prédications ambulantes qu'une jeune fille lyonnaise entendit parler de Philomène. Immédiatement elle se prit d'affection pour cette petite martyre et elle ne cessa de la prier à partir de cet instant. Cette jeune fille qui devait avoir un destin exceptionnel s'appelait Pauline Jaricot.

C'est à cette époque que Pauline décida de se consacrer à Dieu et de développer des œuvres de soutien aux missions comme la Propagation de la Foi ou le Rosaire Vivant, tout en soutenant les ouvriers des soieries lyonnaises. Au même moment aussi elle va se lier d'une amitié toute spirituelle avec un jeune prêtre très pieux. Ce prêtre est vicaire de la paroisse d'Ecully et il se nomme Jean Marie Vianney. Plus tard quand celui-ci deviendra curé d'Ars dans les Dombes, leur amitié se renforcera dans la prière et Pauline sera l'une des plus fidèles bienfaitrices de la paroisse.

En 1835, Pauline est atteinte d'une grave maladie de cœur et risque à plusieurs reprises d'y laisser la vie. Ayant une foi à toute épreuve, elle décide de traverser l'Italie pour aller à Mugnano. Tous ses amis lui déconseillent formellement mais

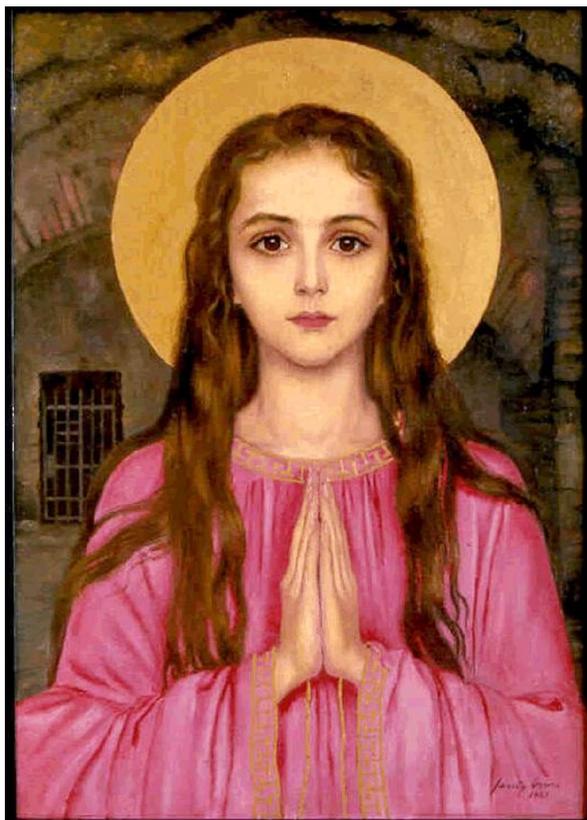
elle veut aller voir sa petite sainte pour lui demander la guérison. Trois fois lors du voyage elle tombe en syncope, lors de sa visite à Rome, le pape Grégoire XVI se déplace pour la voir, elle est moribonde. Comme il pense qu'elle ne reviendra jamais en vie, il lui accorde tout ce qu'elle désire et notamment que si elle revient guérie il canonisera Philomène. Chose facile à promettre puisqu'il dit à la sœur accompagnant Pauline que de toute manière elle va mourir...

Après maintes péripéties elle arrive enfin

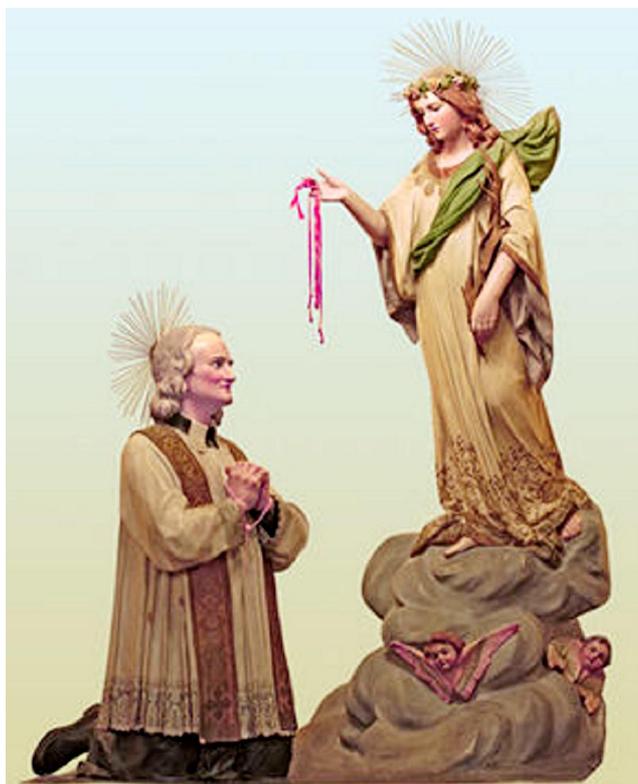
à Mugnano et on la dépose sur une chaise devant le reliquaire. Les deux premiers jours, rien ne se passe... les fidèles pensent tous qu'elle est venue pour mourir ici. Enfin le lundi soir, après le salut du Saint Sacrement, elle se sent guérie. Par humilité et pour ne pas attirer l'attention des fidèles elle attend que l'église se vide puis essaye de se lever et fait quelques pas vers la porte sans aucun appui. Pas de doute elle est définitivement guérie. Malheureusement l'élan italien n'a que faire de l'humilité de Pauline et, comme le gardien de l'église vient de la voir se lever, il crie au miracle, fait sonner toutes les cloches de l'église afin que la foule des fidèles arrive. En

moins de cinq minutes, Pauline est attrapée par la foule et portée en triomphe. Triomphe qu'elle connaîtra encore quelques jours en arrivant à Rome. Le pape stupéfait ne peut que tenir sa promesse et fait instruire le dossier de Philomène. Le 10 janvier 1837, la canonisation est officielle et moins d'un mois après la première chapelle française en son honneur est inaugurée à Ars... Pauline ayant raconté son miracle à son grand ami Jean Marie Vianney, tout en lui offrant une des reliques qu'elle a pu rapporter, celui-ci s'est empressé de construire une chapelle à sa chère petite sainte.

Dès lors c'est une formidable amitié spirituelle qui va lier cette jeune petite sainte et ce vieux prêtre. Il en fait sa "chargée d'affaire auprès de Dieu", il lui demande des grâces et elle les demande à Dieu.



Le plus étonnant c'est que cela marche... En effet, Ars qui était déjà connu pour les talents de confesseur et de guide d'âme de son curé, devient aussi le lieu de guérison spectaculaire. A partir de ce moment là tous les malades qui passent par là s'en retournent guéris définitivement. Mais le saint curé n'est pas content. Il demande à Philomène d'arrêter de guérir à Ars et elle obéit...



Plus rien pendant des semaines, si bien que les proches de Monsieur le curé le disputent... - "tant pis pour votre humilité, mais il faut que Sainte Philomène guérisse à nouveau les malades" - et tout recommence comme avant... Heureusement d'ailleurs car en 1843 le malade à guérir s'appelle justement Jean Marie Vianney, et il est en train de mourir. Il lui promet cent messes s'il guérit et aussitôt dit, aussitôt fait. La relation qui unit ces deux êtres est merveilleuse et pour la décrire nous allons laisser la parole à Mgr Thierry Teyssot dans son livre consacré au saint curé d'Ars :

- "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit la Genèse, faisons-lui une compagne semblable à lui (Genèse 2,18). Quand on se trouve face à l'un de ces eunuques spirituels dont le Christ a dit: c'est un secret entre Dieu et eux (Mathieu 19,11-12); il serait peut-être téméraire de - selon l'expression consacrée: chercher la femme. Pourtant, dans l'aridité de la vie érémitique, parfois un rayon de féminité se profile qui est comme une réponse

de celui qui a créé le couple. Cela peut prendre des formes extrêmement différentes... Chez le Curé d'Ars, ce fut un visage venu du fond des siècles qui s'implanta et prit vraiment la forme d'un mariage mystique."

Si nous avons voulu vous faire découvrir sainte Philomène, c'est que depuis les années cinquante elle subit les pires attaques et calomnies. Cette sainte qui accomplit tant de miracles a été rayée du calendrier romain et son culte supprimé. Dans le village d'Ars, ses reliques ont disparu de la chapelle qui lui est consacrée, la basilique qui lui était dédiée (selon le vœu du saint curé avant sa mort) a été rebaptisé saint Sixte et l'on ne mentionne même plus sa fête le 10 août de chaque année... Puisse l'Église Gallicane donner un nouvel essor à son culte et permettre à sainte Philomène d'exaucer les prières de ceux qui voudront l'invoquer.

Père Raphaël Steck

raphaelsteck@gallican.org

BIBLIOGRAPHIE :

- *Sainte Philomène* - livret de prières et dévotions édité par la Mission Gallicane d'Alsace
- *Sainte Philomène, la chère sainte du Curé d'Ars* par le Père Paul O'Sullivan
- *Le Curé d'Ars et son Mystère*, par Mgr Thierry Teyssot - 1994
- *Sainte Philomène, Vierge et Martyre* par Mgr Francis Trochu

LE MYSTÈRE DE L'ASCENSION

Que représente la fête de l'Ascension dans la tradition chrétienne? Jésus s'élève dans le ciel sous les yeux ébahis de ses Apôtres pour rejoindre le monde divin... On peut résumer ainsi l'essentiel en une phrase. Pourtant cette simple affirmation pose mille et une questions. Essayons de comprendre.

Où va le Seigneur ? Que devient-il ?

Précisons d'abord que ce phénomène n'est pas l'apanage de Jésus seul. L'Ancien Testament présente deux cas similaires :

1) Avant le déluge (Genèse 5,22-24 et épître aux Hébreux 11,5-6), le mystérieux patriarche Hénoc, personnage de légende ayant inspiré le livre apocryphe d'Hénoc (dont nous avons déjà parlé dans le numéro de juillet 2008 du Gallican), conservé dans le canon de la Bible de l'Église Orthodoxe Éthiopienne.

2) Le prophète Elie, emporté vivant au ciel sur un char de feu selon ce que révèle la Bible traditionnelle au livre des Rois. D'après la légende Elie devrait revenir un peu avant la fin des temps pour mourir. Il serait l'un des deux témoins cités par le livre de l'Apocalypse au chapitre onze.



Dans les traditions postérieures au Nouveau Testament le personnage de Marie, mère de Jésus est associé à la fête du 15 août qui représente également un phénomène d'Ascension.

- La tradition catholique croit qu'elle est emmenée directement au ciel sans connaître la mort. C'est l'Assomption de Marie.

- La tradition orthodoxe enseigne qu'elle fait le passage de la mort, est ressuscitée l'instant d'après, puis est enlevée au ciel. Aussi les chrétiens d'Orient célèbrent la fête du 15 août sous le nom de Dormition de Marie.



Jésus, Marie, Hénoc, Elie, où sont-ils allés ? Il me semble que l'on ne peut comprendre ce phénomène mystique qu'en développant l'idée qu'ils passent dans ce que nous pourrions appeler : une autre réalité...

Une autre dimension, un autre univers, un espace-temps différent du nôtre. Depuis Einstein et sa théorie de la relativité nous savons que l'univers dans lequel nous existons est constitué de trois dimensions (largeur, hauteur, profondeur), plus une quatrième : le temps. Les successeurs d'Einstein dans la physique moderne ont émis depuis l'hypothèse qu'il existerait d'autres dimensions... Les fameux trous noirs par exemple ouvriraient la porte vers ces mondes incroyables : des univers parallèles au nôtre...

Ces hypothèses fantastiques qui relevaient de la science-fiction il n'y a pas si longtemps commencent à être prises au sérieux aujourd'hui. Elles peuvent, me semble-t-il, nous aider à appréhender d'une façon nouvelle certains mystères véhiculés par notre religion chrétienne, et renforcer notre Foi.

Le grand Saint Augustin écrit quelque part : "Je crois pour comprendre, et je comprends pour mieux croire". La raison ne doit pas être un obstacle à la Foi, au contraire !

Jésus déclare dans l'Évangile de Jean : "Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père". Ces "demeures" peuvent-elles correspondre à ces mondes entrevus aujourd'hui par la physique moderne ? C'est une piste à ne pas négliger. Les "cieux invisibles" évoqués dans les prières liturgiques de la messe pointent vers ces mondes dont les mystiques ont depuis longtemps balisé l'existence :

- le fameux "troisième ciel" évoqué par l'Apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens, qu'il nomme également "paradis".

- les sept cieux révélés par le prophète Isaïe dans le livre apocryphe qui porte son nom et qui décrit son ascension jusqu'au septième ciel, où il voit la gloire de Dieu. Ensuite le prophète assiste à la descente du Christ à travers les mondes invisibles et à son incarnation sur terre, puis à son ascension dans les cieux.

Essayons d'aborder cette question sous un autre angle de vue.

Dans les expériences de mort imminente dont nous avons déjà parlé dans le numéro d'avril 2008 du Gallican nous avons pu voir que les scientifiques qui se sont intéressés à la question sous l'angle de la recherche émettent l'hypothèse que la conscience pourrait basculer, aux frontières de la mort, dans une autre réalité...

Ce qui surprend dans les témoignages de personnes qui sont revenues, après avoir été entre la vie et la mort, c'est que ceux qui en font l'expérience décrivent parfois être comme sortis de leur corps. Le sentiment de ne plus être à l'intérieur de soi est pleinement vécu et ressenti. Par exemple les personnes se voient de l'extérieur, regardent la scène de leur réanimation (lorsque cela arrive à l'hôpital) et sont capables de mémoriser et décrire le personnel présent, les dialogues, les gestes accomplis, les appareils employés.

Autre singularité, la vision semble beaucoup plus large que celle que nous connaissons habituellement. Concrètement les personnes qui vivent cette expérience ont une vision à 360°, avec

la possibilité de voir de plusieurs endroits à la fois, de voir les objets "en transparence", de voir "dans toutes les directions à la fois", de se déplacer "comme un zoom instantané". Il existe même des témoignages de personnes aveugles qui ont "vu" pendant cette expérience.

Les personnes concernées étant la plupart du temps déclarées "cliniquement mortes" ou dans le coma, les "organes des sens" sont à chercher ailleurs... Tout se passe comme si la conscience pouvait survivre hors du corps avec de nouvelles possibilités.

Ainsi de nombreux témoignages s'accordent pour déclarer que lors de ces expériences les personnes ont "volé" dans la pièce où se trouvait leur corps, qu'elles regardaient comme collées depuis le plafond, qu'elles pouvaient traverser les murs, entendre les conversations situées dans une autre pièce et rapporter des détails de scènes se déroulant ailleurs dans le bâtiment.

Comment comprendre ces phénomènes ? En l'état actuel des connaissances de l'humanité nous n'avons pas la réponse à ces questions. Nous pouvons juste émettre des hypothèses devant ces témoignages. Concernant la conscience qui bascule, aux frontières de la mort, dans une autre réalité, est-il possible d'y voir le signe de ces "autres dimensions" entrevues aujourd'hui par la physique moderne ou désignées par la mystique religieuse sous le nom de "cieux invisibles" ? Ces dimensions englobent-elles nos quatre dimensions connues (largeur, hauteur, profondeur, temps) comme les poupées russes englobent d'autres figurines à l'intérieur ? Cela expliquerait le passage instantané de la conscience dans ces autres réalités au moment de la mort, ou encore le phénomène mystique de l'Ascension.

Autre chose encore à souligner concernant le départ du Christ retournant dans le "royaume des cieux", pour reprendre la célèbre expression des Evangiles : il semble bien que le début de son Ascension soit d'abord marqué par un phénomène de lévitation... Jésus s'élève dans les airs sous les yeux étonnés de ses apôtres (Actes 1,3). En quelque sorte le Seigneur s'affranchit des lois de la gravité qui régissent notre univers avant de basculer dans une autre réalité...

Notons que ces phénomènes de lévitation existent dans les récits de la vie des saints. Les plus connus sont ceux de Sainte Thérèse d'Avila dans la prière et l'extase en Espagne, ou encore plus proche de nous du saint curé d'Ars en France. On

les retrouve également dans d'autres cultures religieuses ou même à travers certaines séances d'exorcisme.

En lisant les Evangiles l'extraordinaire accompagne la vie du Christ en permanence. Il commande au vent et à la tempête, guérit les malades, ressuscite les morts, marche sur les eaux, change l'eau en vin, multiplie les pains pour la foule, dessèche le figuier qui ne porte pas de fruit. Il semble souverainement libre par rapport aux lois habituelles qui régissent le monde dans lequel nous existons. Et que penser de sa résurrection où les témoignages des Evangiles le montrent apparaissant et disparaissant comme un esprit mais en même temps il mange avec ses disciples, se fait toucher d'eux, peut changer d'apparence, etc ? Nous sommes là devant un mode d'être qui n'a rien à voir avec nos connaissances actuelles, raison pour laquelle nous ne pouvons avancer devant le Seigneur qu'avec la Foi. Notre cerveau limité a beau s'ingénier à vouloir comprendre, nous ne "faisons pas le poids..." Il me revient à l'esprit cette phrase attribuée à Saint Exupéry : "on ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible au yeux".

Mgr Thierry Teyssot

gallican@gallican.org

A LA RECHERCHE DU BONHEUR

Pour répondre à cette question, nous devons remonter dans le temps, remonter à l'origine de l'homme. Les premiers habitants de la terre furent Aden et Eve. Ils ont vécu dans l'insouciance totale dans le jardin d'Eden. La vie s'était passée doucement, tranquillement jusqu'à l'apparition de la connaissance. Cette connaissance viendra avec son cortège de "bien" et de "mal", influée par la puissance du Malin.

Dans notre recherche de comprendre ou de savoir, nous allons tenter une définition humaine du mot "bonheur", comprendre le bonheur, nous poser la question sur son importance dans toutes nos vies : privées, conjugales, sacerdotales, ecclésiastiques, monastiques, carcérales, solitaires ou d'ermites.

Toutes les âmes consacrées ou non, rêvent de bonheur, et projettent l'aboutissement de leurs vies vers ce bonheur.

Nous essayerons de répondre à cet appel du bonheur, qui en fait, est un appel de partage, un appel de vie, car il y n'a pas de bonheur sans un souffle du Saint-Esprit.

Nous irons aussi dans la Bible lire la promesse du Père faite à ses enfants concernant le bonheur, et concernant la vie éternelle.

Est-ce que la vie éternelle rime avec bonheur éternel, et c'est quoi la vie éternelle ? Vous et moi allons nous poser les questions et allons réfléchir ensemble.

En lisant ces nuits blanches, pensez aux merveilles du monde, pensez à la puissance du Saint-Esprit qui nous inspire à aller au fond de nous même pour méditer, pour voir comment le Seigneur se manifeste dans l'infiniment petit et dans l'infiniment grand et aussi dans son amour, dans le don de la vie et la liberté octroyée à son peuple par le Père des hommes Abraham. (Galates 5)

DÉFINITION DU BONHEUR

Le bonheur est un ensemble de mécanisme physique, psychique, matériel, visible, ou invisible qui permet à l'homme d'être heureux.

C'est un état d'esprit, une disposition, une adéquation face à sa vie, à sa famille et la société à laquelle il appartient.

Ce mécanisme aussi complexe soit-il, permet à l'homme d'avoir une sensation éphémère d'une vie accomplie sans manque, sans vice, remplie de volupté ou de grâce et dirigée sur une auto-route de paix et de richesse.

L'homme qui beigne dans le bonheur est naturellement : Heureux !

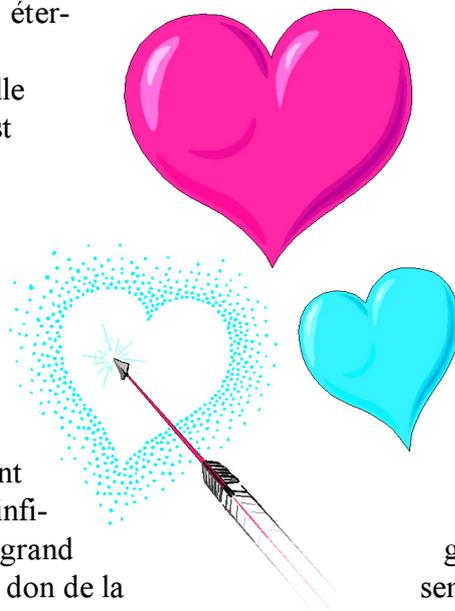
Même si tous les hommes sont en quête du bonheur, il convient à chacun de définir son propre bonheur.

Certains aimeraient la pêche, d'autres faire la fête, ou jouer la musique, être un grand acteur, ou un professeur de grand talent.

Je pense finalement comme on fait sa vie, telle on récolte son bonheur.

Abraham avait voué toute sa vie juste à Dieu, et il a été récompensé (Romains 4, 6) et cette réflexion je pense aussi à mon ami Job, qui a été éprouvé durant sa vie, dans sa foi, pour avoir le bonheur de connaître Dieu.

La quête de bonheur est finalement personnelle.



COMPRENDRE LE BONHEUR

Courir après le bonheur,

c'est l'exercice de toute une vie. Aussi vrai que nous passons tout notre temps à poursuivre le bonheur comme un chercheur d'or, à travailler de toute notre force, pour gagner de l'argent comme si l'argent n'était l'aboutissement que du bonheur.

Comme il est dit dans jargon populaire : "l'argent ne fait pas le bonheur"

C'est aussi vrai qu'à chaque étape de la vie va correspondre une forme de bonheur :

- En fonction de notre âge, de notre milieu socioculturel. L'aborigène d'Australie ou les papous de Nouvelle Guinée n'ont pas les mêmes besoins que l'américain du Texas. Cette remarque nous amène à considérer que le bonheur est une valeur et cette valeur est fluctuante qui se résume finalement dans l'espérance.

Le bonheur ne doit pas créer de la jalousie ou de la médisance. Quiconque trouve du bonheur doit le véhiculer vers les autres pour le partager, mais le monde est tellement malade que très peu de personnes montrent leur vrai bonheur. Ils deviennent des idolâtres, ils n'appartiennent plus à la communauté des saints mais au contraire à la communauté de l'égoïsme.

"Ô Dieu, garde-moi, C'est à toi que j'ai recours."

Je dis au Seigneur : "Tu es mon maître souverain ; je n'ai de bonheur que près de toi" (Psaume 16,1-2).

Le bonheur est indispensable à l'homme sur la terre, nous voyons les dégâts qu'occasionne ce manque de bonheur. Il passe par tous les dérè-

gements physiques et psychologiques, et tout s'enchaîne. Notre monde s'écroule peu à peu sous le poids de nos manques d'amour et nos égoïsmes.

Les télévisions du monde déversent sur nous, et chaque jour leur lot d'atrocité, alors qu'il suffisait de peu pour nous soyons heureux tous ensemble.

Juste tendre la main à son voisin, aimer son voisin comme soi-même, s'inquiéter de son voisin...

Avons-nous le courage ?

Avons-nous cette foi qui déplace les montagnes ?

Je laisse à chacun le libre choix de continuer cette réflexion et m'apporter d'autres idées, d'autres définitions du bonheur que nous espérons tous.

Que la Paix et le bonheur du Seigneur soit avec vous tous.

Frère Ambroise Amégée
ambroise.amegee@orange.fr

UN BRIN DE CATÉCHISME

Les sacrements de l'initiation chrétienne sont au nombre de trois : le baptême, l'eucharistie (communion), la confirmation. Dans la précédente édition du Gallican nous avons abordé l'étude de l'eucharistie. Cette chronique ayant été appréciée nous avons décidé de continuer par la découverte du sacrement de confirmation.

Commençons par écrire que la confirmation est au baptême ce que l'adulte est à l'enfant...

Par le baptême le chrétien est citoyen du Royaume de Dieu. Par la confirmation il devient citoyen actif, adulte, responsable, agissant, engagé.

Pour cela il reçoit - potentiellement - car les sacrements sont toujours des *potentialités mises perpétuellement à la disposition de la Foi*, les sept dons de l'Esprit-Saint; pour le soutenir et le vivifier.

- En quoi consiste le sacrement de Confirmation ?

En une matière qui est l'huile du Saint Chrême et une formule qui consiste dans les paro-

les : "Je te marque du signe de la Croix et je te confirme par le Chrême du salut, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

- Qui peut confirmer ?

L'évêque.

- Que fait également l'évêque en administrant le sacrement ?

Il impose les mains sur les confirmands en appelant sur eux les sept dons de l'Esprit-Saint.

LES SEPT DONNS DE L'ESPRIT-SAINT

L'esprit de sagesse : pour faire la part des choses dans notre vie, avoir un bon discernement, un bon équilibre, faire la différence entre le bien et le mal, le juste et l'injuste, trouver le chemin du bonheur.

L'esprit d'intelligence : pour comprendre, analyser, réfléchir. L'Eglise insiste pour que le don de sagesse éclaire l'intelligence, c'est à dire lui donne une âme, la conscience du bien et du mal. Des gens très intelligents, brillants, peuvent se tourner vers le mal ou sombrer dans la folie, raison pour laquelle la sagesse est indispensable pour conduire et guider l'être humain sur le chemin de la vie et du bonheur.

L'esprit de conseil : il agit en direction du prochain. Il dépend de l'esprit de sagesse et d'intelligence, sa vocation est d'aller vers les autres pour aider. Un conseil, un avis, une appréciation pour orienter et soulager celui ou celle qui ne voit plus clair face aux difficultés de sa vie.

L'esprit de force : sans l'énergie, la force de caractère, la ténacité, la persévérance, les meilleures idées, les meilleures résolutions ne sont rien. Elles tombent d'elle-même. Dans la vie il faut faire preuve de force pour avancer, c'est d'une importance vitale.

L'esprit de science : la venue de l'Esprit-Saint sur les apôtres lors de la Pentecôte les montre parlant des langues étrangères qu'ils n'ont pas apprises... Ce don extraordinaire fait partie de l'esprit de science. Les vies de saints nous révèlent l'existence de facultés exceptionnelles données à tel ou tel selon le bon vouloir de Dieu : vision dans le futur, connaissances exceptionnelles sans passer par l'apprentissage classique. Cela reste évidemment très rare. D'une manière ordinaire nous pourrions peut-être rapprocher le don de science

d'une certaine forme d'intuition.

L'esprit de prière : on disait autrefois piété, c'est à dire l'amour respectueux de Dieu. Il se développe évidemment dans la prière et la ferveur, culte public ou supplication personnelle. C'est le lien, le "cordon ombilical" qui nous unit à Dieu, le fil d'or qui nous relie à sa présence, son amour et sa lumière.

L'esprit de respect : il était désigné au temps jadis sous le nom d'esprit de crainte, celle d'offenser Dieu (ne pas vouloir blesser l'amour qu'il nous porte - ne pas le décevoir, l'attrister). Comme l'Apôtre Jean nous explique dans ses épîtres que "l'amour parfait bannit la crainte, car celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour", on peut remplacer le mot crainte par celui de respect : la crainte suppose le châtement, le respect est basé sur l'amour, la considération, l'estime.

L'Esprit-Saint est habituellement représenté sous la forme d'une colombe ou de langues de feu.

Mgr Thierry

CHARLES MAURRAS

1939

POUR COMPRENDRE

2009

Ces dernières semaines, plusieurs articles sont parus dans la presse pour évoquer un anniversaire particulier... celui du retour en grâce de l'Action Française.

Ce mouvement est apparu à la fin du 19e siècle dans les bouleversements de la société française : disparition de l'ancien régime, laïcité naissante, république incertaine, démocratie balbutiante, anarchie, attentats, scandales... etc

"nationalisme tourneboulé par les affaires et scandales financiers... patriotisme exacerbé contre les fauteurs de désordre : les juifs, les protestants, la République" (1) (On pourrait ajouter à

cette liste les francs-maçons, les métèques et sans doute les gallicans de Mgr Giraud).

L'Action Française prend naissance, en 1899, dans ce terreau fertile *"en faveur des structures d'ordre : armée, Eglise, monarchie"* (2). Elle est bientôt animée par Charles Maurras qui défend dans son livre *"l'amour de la vraie France, aux français de France"* (3). cette devise n'est pas sans rappeler la formule plus récente d'un parti politique : *"la France aux français"*.

Maurras ne veut voir dans le catholicisme romain que la dimension politique de l'Eglise avec le maintien de l'ordre établi et de l'ordre social. Il trouve que *"le catholicisme (romain) a adouci le "venin" révolutionnaire de l'Evangile: la grandeur du catholicisme romain est d'avoir purgé l'Eglise du venin du Magnificat."* (4) et voir citation (8).

Maurras a le Christ en horreur, mais il va influencer de façon profonde de nombreux catholiques car ils trouvent dans l'Action Française une alliée contre les forces de la République de Waldeck-rousseau et d'Emile Combes. C'est dans cette alliance particulière que se fondent les racines de l'intégrisme catholique français. Elles y rejoignent le catholicisme dit "intégral" et ultramontain issue de Pie IX.

L'Action Française a été condamnée par Rome en 1926 mais ces sanctions ont été levées en juillet 1939 par le pape Pie XII. C'est cette même pensée que l'on retrouve, en 1940, en action dans le gouvernement de Vichy.

"L'essentiel pour ces esprits est que les méchants démocrates soient hors la loi. En Vichy, nous assistons au croisement de l'attitude intégriste et du comportement maurrassien, de l'intégrisme catholique et du nationalisme intégral, sainte alliance qui tenta d'imposer un ordre moral avec l'appui et la complicité d'une Eglise institutionnelle..." (5)

"tous les pétainistes n'étaient pas maurrassiens mais tous les maurrassiens étaient pétainistes" (6).

"Le maurrassisme nationaliste, antiparlementaire, antisémite, et anti-oecuménique se veut un rempart contre la IIIe République, dévoyée et anticléricale et se répand comme traînée de poudre dans les rangs du clergé et des intellectuels français jusqu'au niveau le plus élevé" (7).



Charles Maurras sera condamné après la guerre pour collaboration mais son oeuvre nourrira d'autres mouvements (OAS, Salazar ...)

Dans cette origine, se trouvent aujourd'hui des clés de compréhension sur l'attitude et les paroles de Mgr Williamson, de l'archevêque de Récife et même du pape. Cette pensée se situe dans une vision où les paroles du pape et le droit canon priment sur l'Evangile et les paroles du Christ. Cette pensée se situe dans une vision d'une Eglise plus importante que l'Evangile !!! C'est dans cette pensée, qui n'a plus de catholique que le nom, que se présentent encore aujourd'hui les héritiers de Maurras avec les mêmes refus de liberté de conscience et de liberté de pensée.

Ces courants sont divers et variés mais ils se structurent toujours autour d'un refus de la modernité, des autres religions (oecuménisme) et dans une radicalité qui prône la prédominance absolue d'une Eglise "politique" sur une Eglise "spirituelle".

Pour notre Eglise gallicane, interdite sous Vichy, ces valeurs ne sont pas et ne seront jamais les nôtres. Mais il est important de comprendre que le cadavre de Maurras "bouge encore" dans l'Europe de 2009. Le combat des gallicans est plus que jamais d'actualité. Les différentes déclarations de ces derniers mois ne doivent rien au hasard, les mêmes arbres produisant toujours les mêmes fruits.

Je conclus cet article un peu historique sur un coup de téléphone reçu à la fin du mois de mai. Une personne fréquentant la chapelle Saint Michel Archange de Montbrison nous a annoncé son désir de ne plus s'associer à nos cérémonies car elle ne veut plus des références catholiques... à cause des déclarations de ces derniers mois. Benoit XVI et sa vision d'une Eglise plus importante que l'Evangile éloigne les fidèles... même gallicans.

Père Robert Mure

chapelle.st.michelarchange@gallican.org

À LIRE SUR CE SUJET :

1) Golias n° 125 : Le retour de l'Action française : citations 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 8

2) Le Monde des religions n° : aux sources de l'intégrisme catholique : citations 6 - 7

Citation (8)

Au début des années 80, à l'occasion de son voyage en Argentine sous la dictature militaire du général Videla, Jean Paul II tronquera le Ma-

gnificat des fameux versets : *"Il disperse les superbes, il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles, il renvoie les riches les mains vides..."*

Père Robert

NOTE DE MGR THIERRY

En complément à l'article rédigé par Père Robert je crois utile de rappeler deux choses :

1) Lors de la seconde guerre mondiale, Mgr Giraud avait mis à la porte les partisans de la collaboration venus lui proposer la restitution des églises détenues jadis par le mouvement des cultuelles de 1907 en échange d'une prise de position en faveur de l'occupant nazi. En juin 1940 le journal Le Gallican se sabordait, il ne reparaitra qu'à la Libération.

2) Le journal Le Gallican de janvier 1947 précisait aussi :

- Qu'on réfléchisse, par exemple, dans quelle situation se serait placée l'Eglise Gallicane si, en 1927, lors de la brouille entre la Papauté et l'Action Française, elle avait répondu au voeu des excommuniés. Grâce à leur appoint elle aurait connu, dans certaines régions du moins, un essor rapide. Sa caisse se serait remplie. Mais que se serait-il passé ensuite ? Soit, en 1939, lors de la réconciliation entre l'Action Française et Rome ? Soit, en 1944, après le procès Maurras ? C'eût été l'effondrement et la ruine de 28 ou de 33 ans d'efforts.

Et Mgr Giraud concluait :

- La leçon de l'Histoire est donc là, patente. Elle affirme hautement qu'une Eglise Gallicane ne pourra s'organiser, vivre, croître et durer qu'à la seule condition d'être totalement indépendante des pouvoirs publics, des cadres et des partis. Et aussi qu'il ne faut point aller demander à Moscou ce qu'elle refuse à Rome.

L'Eglise Gallicane, sans doute, est peu importante. On peut compter ses fidèles, ses sympathisants, ses clercs, ses lieux de culte... Et après? L'essentiel demeure pour elle de demeurer indépendante et libre. C'est en cela que malgré sa faiblesse matérielle, qu'elle ne songe d'ailleurs pas à masquer, réside toute sa force d'attraction en puissance.

VIE DE L'ÉGLISE

**Paroisse Sainte Alphonsine
67118 - Geispolsheim**

Cette année la Veillée Pascale a de nouveau réuni un bon nombre de paroissiens pour fêter le Christ Ressuscité dans la joie.

Le 13 juin, à la fin de la messe nous nous sommes retrouvés pour un temps d'adoration devant le Saint Sacrement en ce jour de Fête Dieu.

Le 11 juillet avant la messe de 18h00, nous aurons un baptême et le 1er août prochain un mariage sera célébré en Haute Saône.

Le samedi 12 septembre prochain, reprise de nos célébrations mensuelles, nous ferons mémoire de Sainte Philomène.

**Paroisse Saint Expédit
82300 - Caussade**

Nos deuils dans l'Espérance

Lundi 2/02/2009 Monsieur Camille Dutrey ancien combattant 1939-1945. Prisonnier de guerre - ancien boucher de Montauban - père de Jean-Pierre Dutrey

Mardi 10/02/2009 Sépulture par le Père Prévôt de Mme Francin Renée 82 ans au Crématorium de Montauban. Parents de Mr et Mme Claude, Roberto Gomès.

Mme Vignes Marguerite 82 ans mère de Bednarzuck Solange.

Mme Sautelet Camille 78 ans Mère de Mme Sautelet-Mourgues Mireille.

Félicitations

Haltérophilie : Mr Jean-Pierre Dutrey qui pour la première fois de sa carrière accède à une finale nationale, il devient le premier athlète homme de Caussade à accéder à une finale en haltérophilie et il s'adjuge une très belle cinquième place pour sa première finale nous lui adressons nos sincères félicitations.

Confirmations

Dimanche 26/04/2009 : Frère Patrick Dupuy, Mlles Corinne Blaiseau, Nadine Carrière, Marion Calvignac, Gaëlle Brégeras, Coline Bertaux, Mr Lucas Calvignac se préparaient à recevoir l'Esprit-Saint. Cela demande un certain temps de réflexion de partage, de prières, quelques semaines avant la fête de Saint Expédit. Nos sept futurs confirmands se sont rencontrés à Caussade pour une ultime préparation. Ce fut un temps fort car il faut ouvrir son cœur à l'Esprit de Dieu, approfondissement de la Foi, prières et rires pour quoi pas. C'est autour de l'Eucharistie que l'on comprend que le mot Eglise veut dire assemblée de Dieu. On est Corps du Christ et ce Corps vit et se développe par l'Esprit-Saint. La prédication concrète de notre Evêque Thierry, le grand moment du sacrement: l'imposition des mains par notre Evêque, l'onction du Saint Chrême qui marque le front mais aussi l'âme de ces jeunes, ces jeunes qui sont devenus adultes dans la Foi.

Devenus enfant du Père par le Baptême, unis au Christ en recevant son corps dans la Communion, marqués par l'Esprit-Saint et recevant ses dons dans la confirmation, ils sont maintenant armés pour faire de leur vie une montée vers Dieu et



un témoignage pour leurs amis, parents et connaissances.

Première Communion

Dimanche 14 juin 2009 10h30

En ce dimanche fête du Saint Sacrement, la chapelle était comble, parents, familles, amis et paroissiens étaient réunis autour de l'unique communiant de cette année le jeune Matthieu Séguy, il a assuré la première lecture, seconde par son frère Maxime pour la deuxième lecture et ensemble pour la prière universelle. La traditionnelle procession du Saint-Sacrement devait clôturer cette belle fête. Nous souhaitons à Matthieu une longue vie jalonnée de très nombreuses communions.



Paroisse Saint Michel Archange 42600 - Montbrison

Mariage célébré à Aubagne le 20 Juin. Lydie Normand et Paul Ragazzacci. Lydie est la petite nièce de Père Paul Chauvin et la petite fille de sa soeur Yvette Lorenzi. Le mariage a été célébré au Mas de l'Etoile qui avait mis à notre disposition un espace approprié pour monter l'autel et célébrer dans de bonnes conditions.



Paroisse Notre Dame d'Afrique 83490 - Le Muy

Mariage célébré par le Père Laurent Meplé samedi 27 juin qui nous a envoyé ce petit mot. Les photos suivront pour le prochain Gallican.

La bénédiction était en plein air sous des Muriers, l'autel avait été préparé par des amis de la Famille, il y avait un grand parc. C'est vers 17 heures 30 que la voiture des mariés faisait son apparition sur le terrain. Ils étaient une quarantaine de personnes. Après la cérémonie nous avons eu droit à un buffet garni. C'était bien sympathique.

Paroisse Saint François d'Assise 42110 - Valeille

Dimanche 28 juin, Père Alain Crépiat, Père Bernard Poncet et Frère Gérard Morel ont célébré la messe anniversaire de quarantaine de Gabrielle Colette Chaize.

Cette messe très émouvante a rassemblé dans la joie et le recueillement les familles Chaize et Crépiat, cousins et petits cousins, afin de célébrer la mémoire de Marie-Louise et Marcel Crépiat, Benoît Crépiat, Jean Claud et Gabrielle Colette Chaize, de fervents gallicans !



**Paroisse du Sacré-Coeur
17270 Clérac**



**Paroisse Saint Jean-Baptiste
33800 Bordeaux**



**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre